Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 9

Rubrik: Exposition : le Met de New York s'expose à Martigny

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Exposition

Le Met de New York s'expose à Martigny

A travers 50 tableaux provenant du Metropolitan Museum of Art de New York, la Fondation Gianadda nous offre un condensé de la peinture européenne du 16e au 19e siècle.

Vue de Marly-le-Roi au Cœur-Volant, Alfred Sisley.

Après la Collection Phillips et le Musée Pouchkine, c'est au tour du très prestigieux musée new-yorkais de s'inviter à Martigny. Attention, tous les tableaux exposés ne sont pas des chefs-d'œuvre et tous ne sont pas non plus l'œuvre de grands maîtres, mais ils témoignent de la fascination qu'exerçait l'art européen sur le Nouveau Monde. A la fin de la guerre de Sécession, en 1865, un groupe de riches Américains décide de créer un musée d'art à New York. C'est chose faite en 1872 avec l'ouverture du premier et encore modeste Metropolitan Museum of Art. Le Met comptait alors 174 tableaux acquis sur les marchés de Paris et de New York, et sans doute surévalués par les vendeurs. Mais qu'importe, les Etats-Unis possédaient désormais le début de ce qui deviendrait une des plus fabuleuses collections de tableaux du monde. Elle comporte aujourd'hui plus de 2500 toiles de peintres européens du 16e au 19e siècle, léguées au musée par des donateurs aussi généreux que richissimes.

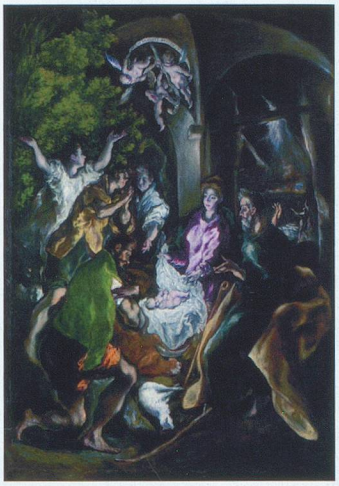
Un Greco, pièce maîtresse

Cinquante toiles ont donc fait le voyage de retour sur le Vieux-Continent. Parmi celles-ci, cinq font partie du premier lot acquis par le Met en 1871. Elles sont signées Poussin, Teniers, Panini, Tiepolo et Guardi. Mais la pièce maîtresse de l'exposition est sans conteste cette *Adoration des Bergers* du Greco. L'œuvre fait partie d'une série réalisée sur le même thème par le peintre d'origine crétoise, mort à Tolède en 1614. On y retrouve toutes les caractéristiques de son style: personnages hiératiques aux figures allongées et très expressives baignant dans une lumière quasi divine.

Bouquet de Tournesols, Claude Monet.

Photos D.R.

Des trompe-l'œil baroques dus aux Tiepolo, père et fils, le réalisme d'une vue du Grand Canal de Venise, signée Guardi, des portraits des Hollandais Rembrandt ou Frans Hals aux délicats paysages de la campagne anglaise d'un Gainsborough ou d'un Constable, on arrive aux peintures françaises. A propos du modèle qui posa pour Fragonard dans le *Portrait d'une femme jouant avec un petit chien,* on ne sait rien, nous dit le catalogue de l'exposition. Sur la toile, reste pour toujours une femme en robe à fraise, très Grand Siècle, avec un regard malicieux et un petit sourire au coin des lèvres.



L'Adoration des Bergers, Le Greco.

Suivant sa chronologie, l'exposition se termine sur des œuvres impressionnistes, comme ce guitariste d'un Manet débutant. Pissaro, Degas y sont présents. On s'arrêtera devant une vue de Marly-le-Roi au rendu plein d'émotion sorti de la palette magique d'Alfred Sisley, avant d'arriver aux grands noms: Monet, Renoir, Cézanne, Gauguin et même un Van Gogh. Ce tableau *Premiers Pas* d'après Millet aurait dû appartenir à une série de copies d'œuvres de Jean-François Millet, qu'admirait tellement le peintre à l'oreille coupée. Il a réalisé celle-ci, alors qu'il était enfermé dans son atelier à l'asile, six mois avant sa mort en juillet 1890.

MMS

›››› ***A voir:*** *The Metropolitan Museum of Art New York, chefs-d'œuvre de la peinture européenne, Fondation Pierre Gianadda, Martigny, jusqu'au 12 novembre, tous les jours, de 9 h à 19 h.*